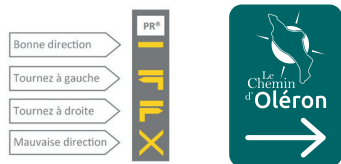


INFOS TECHNIQUES

Balilage



Le chemin d'Oléron (tracé sur le plan)

Vigilances

//// Restez vigilants sur les voies partagées, celles-ci sont signalées par le pictogramme ⚠.

- Voie partagée vélo
- Route

//// L'accès aux plages avec votre chien est limité en saison. Veillez à vous renseigner auprès des offices de tourisme.

//// Pensez à vérifier les horaires des marées pour accéder aux plages, certaines plages sont inaccessibles à marée haute.

//// Les plages ne disposent pas de poubelles, pensez à emporter vos déchets.

//// Avant votre étape, pensez à vous renseigner sur les jours de chasse et de battues auprès de la commune traversée.

//// En zone ostréicole, agricole et viticole... Veillez à ne pas déranger les personnes en activité.



Grâce à **loopi**, calculez votre itinéraire ou parcourez nos circuits. Disponible sur mobile et tablette.

<https://ile-oleron-mareennes.com>

LES BONS REFLEXES

👉 Préparez votre séjour en amont et privilégiez de réserver **au moins 2 nuits** dans le même hébergement.

👉 Si vous ressentez le besoin d'utiliser des bâtons de marche, prévoyez le port d'embouts pour ne pas endommager les sentiers.

👉 **Trier ses déchets c'est bien ; les réduire, c'est encore mieux.** Pensons aux sacs réutilisables, aux gourdes, au compostage des déchets organiques..., même pendant les vacances.

👉 **Préservez les espaces naturels.** La dune nous protège des assauts de la mer, la plage regorge d'une vie souvent invisible mais indispensable, la forêt et les marais abritent une faune et une flore fragiles. Restons sur les sentiers et ne cueillons pas les espèces protégées !

👉 Observer autour de soi, **Prendre le temps** d'admirer les animaux, les oiseaux, les paysages et cette lumière si particulière...

👉 Pensez à vous renseigner auprès des professionnels sur l'évolution des conditions météo et si vous voulez accéder à l'estran, renseignez-vous sur les marées.

👉 **Équipez-vous convenablement :** munissez-vous de bonnes chaussures de marche, de lunettes de soleil, de chapeaux adaptés et prenez de l'eau en quantité suffisante.

Le Chemin d'Oléron

De Domino à
Le Grand-Village-Plage

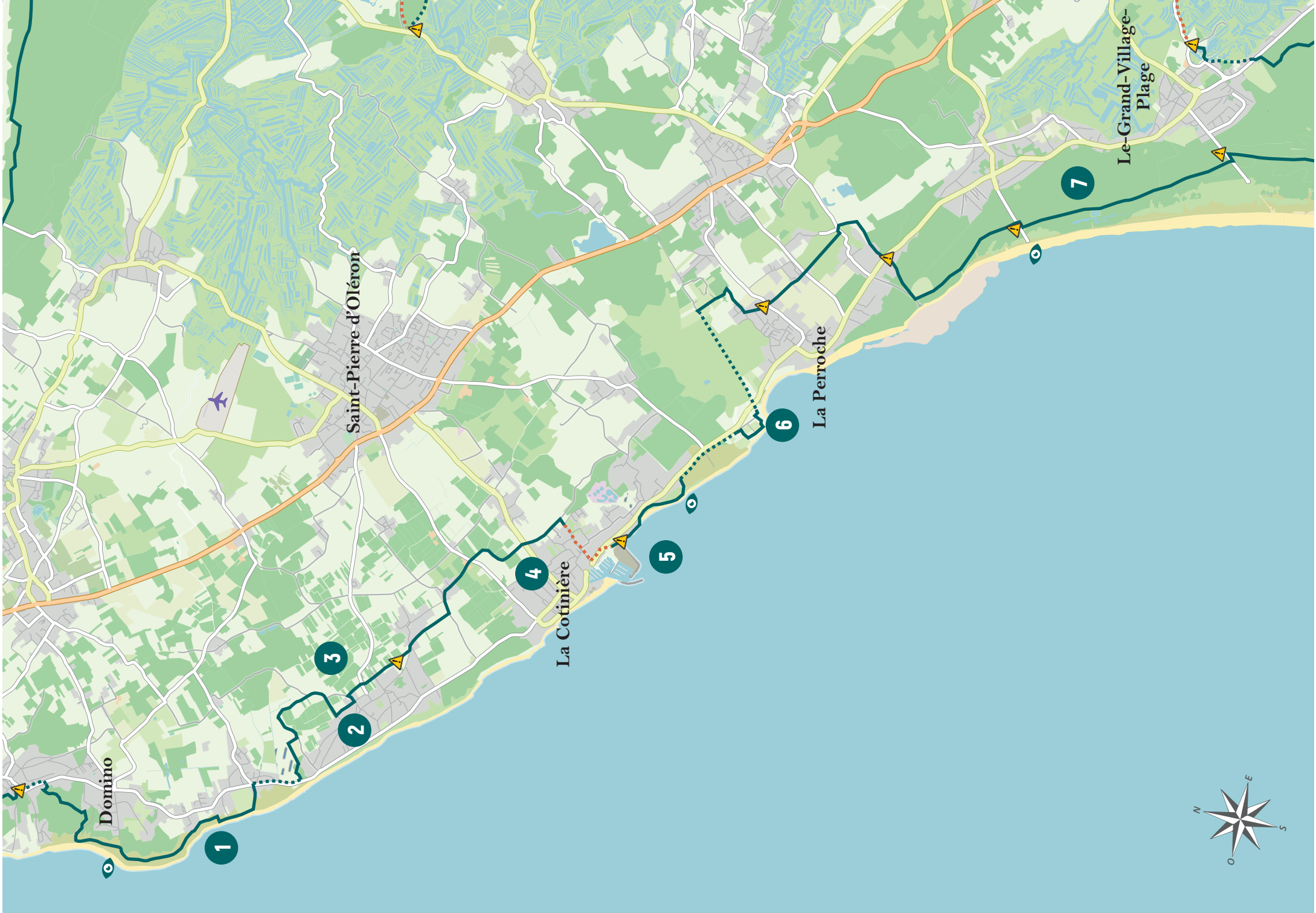
25 km

DÉPART : Petit parking du Chemin des Pins.



Patrimoine à découvrir

- 1- DUNE ET PLAGE DES SABLES VIGNIER
- 2- LA BIROIRE ET LA MENOUNIÈRE
- 3- LA VIGNE
- 4- LE QUARTIER HISTORIQUE DE LA COTINIÈRE
- 5- LE PORT DE PÊCHE DE LA COTINIÈRE
- 6- PRIEURÉ DE LA PERROCHE
- 7- LE BOIS D'AVAIL ET VERT-BOIS



Domino

Saint-Pierre d'Oléron

La Cotinière

La Perroche

Le-Grand-Village-Plage

1

2

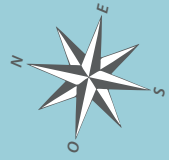
3

4

5

6

7



À découvrir sur le parcours !

Prenez par le bois de la Chardonnière avant d'arriver sur le parking des Bonnes. Suivez l'itinéraire balisé qui longe la côte vers le sud en direction des Sables-Vignier.

1. DUNE ET PLAGE DES SABLES VIGNIER



Après avoir traversé le parking de la plage des Sables-Vignier, poursuivez votre route vers le sud en arrière dune.

Plus on s'approche de l'océan, plus la végétation se fait rare. Le maquis dense et les pins d'un vert vif laissent bientôt place à des dunes peu élevées, couvertes d'herbes sèches éparpillées. En suivant ce petit chemin sinueux, on arrive après une pente escarpée au sommet d'une petite colline ensablée. De ce modeste promontoire, on peut observer l'ensemble de la plage des Sables Vignier, ainsi que celles des Bonnes, plus au nord.

Les oyats : espèce caractéristique de la dune et acteur principal de son élévation, l'oyat arrête le sable transporté par le vent. Parmi les plantes qui l'accompagnent voici les plus typiques : le panicaut maritime, l'immortelle des dunes, l'euphorbe maritime ou l'œillet des dunes. La dune est un milieu de transition entre la mer et la terre, sa végétation permet de fixer le sable apporté par le vent et ainsi de protéger les côtes de l'érosion marine.

Les plantes des zones de haut de plage sont rares et particulièrement fragiles. Le piétinement provoque leur disparition; il est donc important de bien rester sur les chemins balisés et de ne pas franchir les clôtures.

Panicaut maritime

Sa couleur gris-bleu est typique, ainsi que ses fleurs d'un

bleu vif. Cette fleur entourée d'épines est devenue l'emblème du Conservatoire du littoral. On l'appelle parfois « chardon », mais c'est un tort car, malgré ses épines, le panicaut ne fait pas partie des chardons. Et pourtant, son nom de Panicaut provient du latin pane cardum (littéralement pain-chardon) : autrefois, sa racine était cuite et mangée comme du pain.



2. LA BIROIRE ET LA MENOUIÈRE

Après l'eau contournez par l'est les deux villages.

Ce sont ici des petits villages de pêcheurs ou de vigneron blottis derrière la dune, pour mieux se protéger du vent. Ils ont chacun leur identité propre : venelles sinueuses fleuries de roses trémières, maisons basses aux murs de moellons, puits...

Dans ce petit hameau typique et charmant, la plupart des maisons sont en pierres du pays, taillées avec plus ou moins de justesse, ce qui renforce le charme du lieu. Parfois un escalier extérieur sans rampe en pierre mène à l'habitation. On peut aussi trouver certaines vieilles maisons blanchies à la chaux. Dotées de façades parfaitement lisses, ces maisons sont construites en moellons calcaires, traditionnellement enduites et protégées à la chaux. Couvertes de tuiles rondes, dites « tiges de bottes », elles offrent une toiture sans débord, pour éviter les soulèvements sous l'effet du vent. Leurs ouvertures, portes et fenêtres, sont souvent basses. À l'entrée de La Menouillère, on remarquera tout particulièrement un de ces équipements qui parsèment le vignoble oléronais : le quai à vendange, constitué d'une plateforme de béton et d'un plan, permettant de regrouper le raisin destiné à la coopérative. La mécanisation de la récolte les a rendus peu à peu inutiles.

3. LA VIGNE



L'origine du vignoble oléronais remonterait à la fin du III^e siècle. Au XII^e siècle, Oléron appartient au domaine des Plantagenêts et bénéficie de débouchés importants pour le commerce du vin. La vigne devient alors la principale

production de l'île, jusqu'à occuper, au début du XIX^e siècle une surface de 4 300 ha.

Aujourd'hui, le vignoble oléronais couvre environ 800 ha, la plupart dans le nord de l'île. Les producteurs sont engagés dans une démarche de qualité et respectueuse de l'environnement, qui permet de trouver de très bons vins de pays avec l'appellation « Vin de Pays Charentais- île d'Oléron », créée en 1999.

4. LE QUARTIER HISTORIQUE

Si l'océan capte le regard, il serait dommage de ne pas rendre visite au vieux village de la Cotinière où l'on retrouve l'architecture traditionnelle d'un quartier de pêcheurs.

Ce dédale de rues mérite le regard pour ses maisons traditionnelles, avec ses escaliers extérieurs et ses perches à poissons. Ces dernières servaient à faire sécher le poisson tout juste pêché. On l'éviscèrait et suspendait ses filets à un mât de cocagne de 6 m de haut.

Vous pourrez découvrir cette architecture par la rue du Colombier avant de rejoindre le port de pêche.

5. LE PORT DE PÊCHE DE LA COTINIÈRE



Le développement du port de pêche de La Cotinière, intervenu au XIX^e siècle conforta Saint-Pierre dans son rôle de capitale insulaire. Il est le 1^{er} port de pêche artisanale de Nouvelle Aquitaine et se classe 7^{ème} au niveau national. La diversité des espèces et la polyvalence de la flotte (95 navires, 300 marins pêcheurs) le caractérise. Au total ce n'est pas moins de 90 espèces différentes qui passent en criée chaque année : bars de ligne, soles, langoustines, céteaux...

Reconnu et réputé pour l'aspect artisanal de sa pêche et la qualité des produits débarqués et commercialisés, le port se dote de nouvelles infrastructures portuaires et d'une promenade pour les visiteurs, qui passe notamment sur le toit terrasse des bâtiments, surplombant le quai de débarquement. Cet accès piétonnier permet de profiter d'une vue exceptionnelle sur le port. À l'heure où les navires regagnent le port pour décharger le poisson, le spectacle

est incontournable !

Poursuivez vers le sud par les dunes de Matha et la piste cyclable jusqu'à la Perroche.

6. PRIEURÉ DE LA PERROCHE

À proximité de la plage de la Perroche, un ancien prieuré de la congrégation de la Chancelade, dédié à Saint-Médard, se dresse fièrement au milieu du sable des dunes, comme un incroyable mirage. Édifié au XII^e siècle, le prieuré comprend un ensemble de bâtiments conventuels, un cloître et une belle chapelle romane. Le tout est construit en pierres de taille et moellons calcaires bicolores et était une dépendance de l'Abbaye de Sablonceaux. L'édifice a été plusieurs fois restauré, à la suite des guerres de religion.

En contournant la propriété, abritée derrière son ancienne porte de bois aux belles ferrures, la chapelle Saint-Médard apparaît dans son plus simple appareil.

7. LE BOIS D'AVAIL ET VERT-BOIS

Vous vous trouvez au début de la forêt de Saint-Trojan-les-Bains longue d'environ 8 km, elle s'étend sur trois communes et couvre environ 2000 ha, c'est d'ailleurs la plus étendue de toutes les forêts des îles du littoral atlantique français. Les pouvoirs publics décident alors d'enrayer le phénomène. À partir de 1819, des semis de pins maritimes sont plantés et des palissades sont disposés parallèlement au long des côtes afin de fixer les sables. 30 ans plus tard, une forêt de pin s'élève.

La forêt de Saint-Trojan-les-Bains est composée principalement de pins maritimes et de chênes verts, avec quelques genêts clairsemés. D'autres résineux comme le pin parasol et le pin d'Alep lui donnent des airs de forêt landaise.

Sanglier

Les sangliers peuplent la forêt de St Trojan-les-Bains depuis le début des années 1980. Etant d'excellents nageurs ils traversent le pertuis depuis la forêt de La Coubre, située sur le continent au plus près d'Oléron. Leur population s'est développée progressivement pour connaître une nette augmentation depuis quelques années, ce qui peut parfois poser problème

